

Brûlage des bosses dans un feu d'enthousiasme

La dernière nuit du carnaval louviérois est marquée de l'empreinte distinctive du feu.

Pour la plupart des sociétés de gilles, le carnaval se meurt dans des feux de joie: de Bengale, d'artifices et comme d'un "grand feu" symbolique pour entourer et consommer un sacrifice rituel.

Cette programmation folklorique débute Place Mansart, ceinturée de milliers et de milliers de fidèles carnavales. Les Boute-en-train font une dernière entrée impressionnante, extraordinaire même. Plus de deux cents gilles font un rondeau plein d'émotion: ils dansent et pleurent alternativement aux accents et rythmes de la musique et de la batterie.

Un fabuleux message pas-



Mise à feu du gille

se à travers cet événement d'apothéose: Carnaval revivra davantage l'an prochain. Le même idéal est ensuite transmis, ici et là, dans les autres sociétés: Les Commerçants, les Gilles de Bouvy, les Indépendants, les Maugrétout et les Amis Réunis selon un rituel caractéristique et différent, mais à l'honneur partout dans son exclusivité. Et réjouissons-nous jusqu'au bout de cette folle nuit.

MH



Les gilles autour du feu qui, tout en mettant fin aux festivités de l'année, permettra au carnaval de renaître plus fort l'an prochain.



Pleurez...



Dancez...